

GLOBULE ROUGE

MEMBRE DE L'ANEQ



LE GLOBULE ROUGE -- MARS 1979 - CEGEP TRÉTORD - Page 1

VIVES REACTIONS DANS LE ZOOGEP

René Couture
Tech.Adm.II année

A la suite de plusieurs réactions face à mon premier article, et en tenant compte des nombreuses critiques tant positives que négatives, je désire apporter quelques précisions pour éclaircir certains points.

La première vient du fait que certains professeurs, en lisant "Réflexions sur le Zoogep" se sont convaincus que les profascistes ça n'existait qu'en Tech. Administratives alors que je visais les professeurs en général. Je sais, comme les étudiants de Tech. Administratives, que les profs. ne sont pas de tout repos mais il existe des profascistes dans les autres concentrations encore "plus pires". De plus, lorsque je parle des profs. en général, je veux préciser que cela s'applique à tous ceux, qui, dans leur cours, agissent en profascistes. Un profasciste, c'est celui qui se fout bien des étudiants et les fait pocher parce qu'ils ont une gueule qui ne lui plaît pas. C'est

également celui qui fait le "boss" en avant et qui ne vous laisse pas critiquer son cours ou qui vous laisse critiquer sans changer quoi que ce soit pour améliorer la situation. A tous ces individus, le mot "profasciste" leur convient, alors regardez-vous avant de jeter le blâme sur seulement certains profs.

Le deuxième point que je veux préciser, c'est le cours et le prof. exacts que je visais au début de mon article, en parlant du cours qui faisait couler toute la classe (ou presque) et de son prof. contre qui l'on avait fait une pétition. Ceux qui ont connu le phénomène du cours de linguistique avec André Gervais, savent combien cela le concernait dans certains passages.

Cependant deux termes furent mal employés pour décrire ce cours soit le cours de "culture générale" qui visait en même temps bien d'autres matières, et le terme "cours ridicule" qui n'est

(Suite P.2)

CONDITION FEMININE

Le 8 mars, c'était la journée de la femme. Le comité de la femme formé lors de la dernière assemblée générale, n'a pas pu souligner cette journée, le 8 mars, étant donné que nous avons disposé de très peu de temps de préparation.

Donc ce sera les 19 et 20 mars que l'on soulignera cette journée avec un kiosque d'information, film et conférence-discussion.

Venez donc faire un tour.

P.S. C'est pas rien que pour les filles, c'est peut-être plus pour les gars, car le sexisme a peut-être ses origines masculines.

Le comité de la femme.

SOMMAIRE

Editorial	p. 3
Coit	p. 4
Lire Blanc...	p. 5
Ass. Chômage	p. 6
Amistad	p. 7
L.A.E.T.E.S.T.	p. 8
Question Nationale	p. 10
Notre Salon?	p. 16

ZOOGEF

suite

pas le juste titre puisqu'il n'existe pas comme telle de matière entièrement ridicule.

Dans la même ligne d'idée (c'est le troisième point), j'ai dédié une citation à un prof. en particulier alors que c'est plutôt une réflexion qui concerne tous les profs.

"C'est l'art le plus important du maître que de faire naître la joie dans le travail et dans la connaissance."

Plaidoyer pour une école humaine

Cette citation devrait être le facteur principal d'un prof. lorsqu'il veut nous enseigner une matière quelconque. Encore là, j'aimerais qu'elle fasse réfléchir tous les profascistes du Zoogep. Mais si le prof. ne sait pas ou croit que son cours est reçu en toute satisfaction de la part des étudiants, il ne changera pas. D'ailleurs, le fait que les étudiants critiquent ne veut pas dire qu'il changera mais certains profs. m'ont fait savoir qu'ils n'avaient pas entendu dire ou n'avaient pas eu l'impression qu'au Zoogep, les étudiants n'aimaient pas le cours parce qu'ils ne le disaient pas, ils ne critiquaient aucunement. Je peux vous dire que les profs. de Tech. Administratives, eux, ils l'ont su et les choses s'améliorent graduellement.

Mais comment dire à un prof. ce que l'on pense de son cours sans que cela n'affecte les notes??? A cette question, Paul Vachon et d'autres profs. m'ont répondu qu'il fallait à un certain moment oser dire ce

que l'on pense pour améliorer notre situation, au lieu de tout endurer et de critiquer sévèrement le prof. ou le cours une

fois qu'on est sorti de la classe. Je vous souhaite bonne chance et n'oubliez pas qu'il existe un responsable des griefs des étudiants au sein de l'exécutif...!!

Ma quatrième précision, c'est que j'ai osé dire ce que plusieurs ressentent après avoir travaillé comme des ch... dans une matière pendant une période de temps assez grande (ex. une session) et de se retrouver à la fin avec une note en dessous du degré d'intelligence (soit plus petit que 60%). On se demande si ce n'est pas plutôt qu'on a affaire à un profasciste qui est juste là pour faire pocher les étudiants, soit pour des raisons personnelles, soit parce qu'il existe un contingentement et qu'il ne faut pas trop de nouveaux chômeurs.

En effet, je n'ai que des pressentiments et je suis d'accord pour dire que c'est une thèse très controversable. A vous d'en juger.

En résumé, l'effet choc que les premiers paragraphes ont créé semble être le principal argument apporté lors des discussions au sujet de mon article. Bien des profs et des étudiants ont omis de regarder les arguments que j'apporte contre le fait que l'on impose des cours obligatoires au Zoogep. Ce n'est pas tellement grave mais j'ai été profondément déçu également lorsque les profs de Tech. Administratives n'ont pas trouvé d'éléments positifs dans cette réflexion.

En dernier lieu, j'aimerais remercier tous ceux qui m'ont fait leurs commentaires et leurs critiques, tous ceux qui ont

... sympathisé avec moi i.e. qui ont des craintes à mon sujet en ce qui concerne de futures représailles académiques, l'an prochain, ainsi que tous ceux qui ont réalisé que dans cet article, j'exprimais leur situation.

Certains m'ont trouvé courageux alors que je n'ai fait qu'exprimer aux profascistes et aux professeurs ce que pouvait ressentir, dans bien des cas, le milieu étudiant.

TOI QUI ES ÉVOLUÉ

Tu es sociable,

Tu es jovial,

Tu gardes le sourire, quels que soient tes problèmes,

Tu ne critiques que pour mieux bâtir et non détruire,

Tu aimes rencontrer et parler avec les gens différents de toi par leur sexe, leur âge, leurs goûts, leurs aptitudes, leur race, leur religion, leur rang social, leurs opinions, tu aimes aussi parler avec les étudiants de différentes années et différentes options, tu n'as donc pas beaucoup de préjugés,

Tu prêtes attention au cadeau qui t'est offert et non au contenant,

Tu as ta propre personnalité, tu n'essaies pas d'être un autre,

Tu respectes tout le monde, quelle que soit leur profession, du plus jeune au plus vieux, Tu ne détruis pas ton prochain par ces terribles armes que sont les mots,

Tu te tiens près du faible pour le soutenir,

Tu dis merci aux services reçus,

Suite Page 25

EDITORIAL

LE COUP FATAL

ON A LE DROIT DE BOUFFER !?!

Je crois qu'il y aura tous les jours de "foutus" problèmes dans ce "Bon Dieu" de cégep. "Y a" pas moyen [d'en] régler un, sans en avoir 10 sur le dos, quand ce n'est pas l'affaire des prêts et bourses, c'est le calendrier scolaire, suivi bien entendu de "petits conflits" avec les profs; des comme ça "y en a" des tas et puisque qu'on est pris avec, aussi bien essayer de les résoudre, c'est la moindre des choses à faire et puis laisser mourir un blessé, c'est pas trop bon pour la conscience!?!? Irrespectement j'en ai un à vous exposer, il est de taille à part ça. Imaginez-vous donc que la politique instaurée cette année pour les heures du dîner qui est "que tous les étudiants sans exception aient au moins 1 heure pour dîner entre 10 hres 20 a.m. et 2 hres 20 p.m. n'est pas respectée; c'est un délit très grave et inadmissible. Cela me révolte et doit en révolter bien d'autres, de voir ce genre de chose, pédagogiquement nulle être en vigueur au cégep de Thetford Mines. Vous ne me ferez pas "avaler" que de manger à la "sauvette" ou bien d'avoir des cours de 8:30 hre a.m. à 5:20 hre p.m. sans arrêt, comme de devoir dîner à 9:20 a.m. ou à 3:20 p.m. est très bon pour le moral. Je dirais plutôt que c'est vouloir, avoir un taux de dépression ou d'échec plus élevé. Ce problème est inacceptable, malheureusement on ne peut rien y changer cette année; mais c'est cette année qu'il faut voir à ce que cela ne se

reproduise plus dans les années futures. Cet état de chose se règlera par le biais des 4 étudiants qui nous représentent à la Commission Pédagogique. Toutes personnes voulant donner des commentaires sur cette affaire, n'a qu'à venir faire un tour au 4052. Ce point passera bientôt à la Commission Pédagogique. Il faut se prendre en main si l'on veut que ce "foutu" cégep marche un peu mieux.

Amicalement vôtre
Marielle Drouin
Sc. Humaine 11c

NOUS SOMMES PRÉSENTEMENT
DANS LA CAFÉTÉRIA DU CEGEP
DE THETFORD POUR UNE AUTRE
PASSIONNANTE ÉPREUVE
TIMEX OÙ NOUS
L'AVONS ATTACHÉE À LA
FOURCHETTE D'UN ÉTUDIANT
QUI A QUE DIX MINUTES
POUR DINER !!



C'est fait! Les étudiants n'auront plus droit aux prestations de l'assurance-chômage. Présentées comme de simples amendements, les mesures Cullen (loi C-14) est une grossière manœuvre du gouvernement Trudeau dans le but d'enlever ce qui est souvent, pour plusieurs d'entre nous, la seule rémunération possible durant la période estivale. En plus des étudiants, des milliers de chômeurs et de travailleurs sont touchés.

QU'EST-CE QUI CHANGE ?

- Les prestations passent de 66% à 60% du salaire du dernier emploi. Déjà, en '76, les prestations s'étaient faites emputées de 9%.
- On enlève le droit de prestations aux travailleurs saisonniers. (étudiants, fermiers, pêcheurs)

IMPLICATIONS

- Des centaines d'étudiants seront obligés d'abandonner l'école en septembre prochain
- Des milliers d'autres devront avoir recours aux prêts bancaires avec de vertigineux taux d'intérêts.
- Il va falloir payer notre contribution personnelle obligatoire des prêts du ministère. Et avec quel argent ?
- Les finissants qui savent déjà qu'ils n'auront pas d'emploi à leur sortie (Tech. infirmière, spécialisée, ...) s'ils n'ont pas d'A-C, de quoi qu'ils vont vivre ?

POURQUOI?

On nous dit qu'on veut éliminer les profiteurs du système d'A-C. Nous serions donc tous des profiteurs. Pourtant, on la paye bien notre cotisation quand on travaille. On nous attaque comme si nous

étions les responsables de chômage.

Regardons plutôt le fond du problème :

Les périodes de prospérité c'est fini. Ça sent la crise à plein nez (Chômage, inflation, etc.).

Les gouvernements donnent donc des subventions aux cie pour qu'elles fassent des jobs. Mais les cie, elles, se modernisent et créent des mises à pieds.

D'un autre côté, on doit prendre l'argent quelque part. On coupe donc dans les services essentiels (Chômage, hôpitaux, éducation, ...) Une grosse stratégie pour nous faire payer la crise et pour que les cie fassent des profits malgré elles.

Plus ça va, Plus c'est pire! Pis si on ne les arrête pas, ça va aller en empirant.

Que faire ?

- Exiger le retrait des mesures Cullen.
- Créer une grande solidarité de tout ses opposants à travers le Canada; chômeurs, travailleurs, saisonniers ou non, etc
- Appuyer l'Aneq dans sa stratégie et y participer massivement.

Michel Croteau
au nom de l'équipe

COIT

Depuis que je suis bien implantée dans le cegep, je prends plaisir à parler aux gens de tout et de rien et, dans la conversation, je glisse toujours quelques mots à propos du C.O.I.T. qui occupe une proportion assez considérable de ma vie d'étudiante. Mais ce qui me surprend énormément, c'est que l'on me demande souvent ce que c'est et en quoi cela est-il si intéressant. Je dois dire aussi que plusieurs ont remarqué l'inscription C.O.I.T. qui apparaît lors de certaines manifestations ou activités quelconques, mais ils n'en savent pas plus sur le sujet. C'est pourquoi je crois qu'il est de mon devoir de prendre, encore une fois, le temps de vous expliquer en quoi cela consiste.

D'abord, les lettres du mot C.O.I.T. signifient: Comité des ingénieurs(ses) techniciens(nes)

Qu'est-ce que c'est?

C'est un organisme étudiant à but non-lucratif, existant depuis 1972.

Pourquoi?

Il a pour but:

1) de fournir un support technique complet (*) à la vie étudiante du collège (excluant la vie académique):

2) être un collaborateur occasionnel à la vie académique:

3) offrir un support technique complet (*) aux organismes extérieurs (selon la disponibilité des étudiants).

(*) éclairage, son, équipement de scène et d'exposition.

Il est à noter que le C.O.I.T. est subventionné à 60% par l'association étudiante

pour le son et à 100% par le socio-culturel pour l'éclairage et l'équipement scénique.

Etant donné que le C.O.I.T. est un organisme responsable, on doit lui appliquer une politique de fonctionnement.

Voici donc en quoi elle consiste:

1) Le C.O.I.T. doit avant tout répondre au besoin des étudiants et ensuite aux organismes extérieurs, selon les priorités du tableau de critères de tarification. Par contre si une demande autre qu'étudiante a été faite avant celle des étudiants, nous répondrons au premier reçu. Toute demande faite à temps égal sera accordée aux étudiants

2) L'argent perçu par la location de l'équipement est réparti entre l'association des étudiants et le socio-culturel dans l'ordre de 60%/40% pour le son et à 100% pour l'éclairage et l'équipement scénique du socio-culturel.

Il ne faut pas oublier qu'il y a aussi une marche à suivre pour faire une réservation au C.O.I.T.; c'est ce qu'on appelle la procédure.

Voici ce qu'elle exige:

1) Pour toute demande de service, une période de 7 jours normalement exigée. Par contre, nous essayons de faire face à toute demande urgente (i.e. vraie urgence).

2) Toute demande de service académique doit être d'abord acheminée au Centre des ressources éducatives.

3) En général, le matériel technique du C.O.I.T. n'est opéré que par les techniciens du C.O.I.T. sauf en cas exceptionnel.

4) Toute demande de service doit être acheminée à Gilbert Letendre, au local 3031 poste 219.

Le matériel peut être directement demandé aux responsables

concernés.

5) Le C.O.I.T. se réserve le droit de refuser un contrat si les membres ne sont pas disponibles et que le contrat ne peut être satisfait.

Qui peut faire partie du C.O.I.T.?

Si tu es étudiant à temps plein le jour et que tu désires occuper tes moments libres avec d'autres, quelque soit ta concentration, c'est d'avoir le sens des responsabilités et d'avoir le goût de participer à plein dans ce que tu entreprends.

Actuellement, nous sommes 12 membres du C.O.I.T., (et la plupart d'entre nous occupent un poste de responsabilité.)

*L'équipe
du
C.O.I.T.*

-Bibiane Nault
-Mario Fillion
-Guy Pichette
-Danielle Lavertu
-Gaston Fillion
-Claude Fortin
-Even Cloutier
-Jocelyn Rodrigue
-Gilbert Letendre

qui ont des postes définis et en tant que membres:

-Normand Perreault
-Gervais Lessard
-Louise Bilodeau
-Daniel Marcoux

J'espère à présent que tu comprends ce qu'est le C.O.I.T. et que j'ai su répondre à toutes tes interrogations à son sujet.

Avant de te laisser, je vais prendre quelques lignes de plus pour te dire que si tu as le goût d'embarquer avec nous, tu es le (la) bienvenu(e). On a besoin de bras et de têtes qui veulent. Nous, on pense déjà à la relève pour l'année prochaine et ça nous ferait plaisir de te voir; le local se situe au P-18.

Je termine avec une pointe d'humour en te disant que même si plusieurs parlent d'un C.O.I.T. interrompu, laisse-moi te dire que c'est encore mieux que pas de COIT du tout.

Salut à toi,
Bibiane Nault
Responsable du C.O.I.T.

RAPPEL SUR LE LIVRE BLANC

Christine Demers
Comité du Livre Blanc

En novembre dernier, lors de la grève des Prêts et Bourses, un groupe d'intéressées fit une étude approfondie du Livre Blanc sur l'enseignement collégial publié par le ministre de l'éducation. Voici les principales conclusions auxquelles est arrivé le comité:

1. Le gouvernement suggère d'ajouter deux nouveaux cours obligatoires (civilisation et économie québécoise). Nous croyons que ces cours sont importants mais qu'ils devraient être facultatifs.

2. Le Livre Blanc veut imposer un cours de maths à quiconque n'en a pas à son programme. A notre avis cela équivaldrait à éliminer beaucoup d'étudiants qui tout en étant faibles dans cette matière, peuvent très bien réussir dans des disciplines ne demandant pas de mathématiques.

3. Par les deux mesures précédentes, l'étudiant voit le nombre de ses cours complémentaires passer de 4 à 1. Le comité considère qu'il est déplorable de limiter ainsi la possibilité de choix.

4. On ne reconnaît à l'étudiant aucun droit de participation à la gestion du collège. Tout ce qu'on lui concède en somme c'est le droit de recevoir un enseignement de qualité.

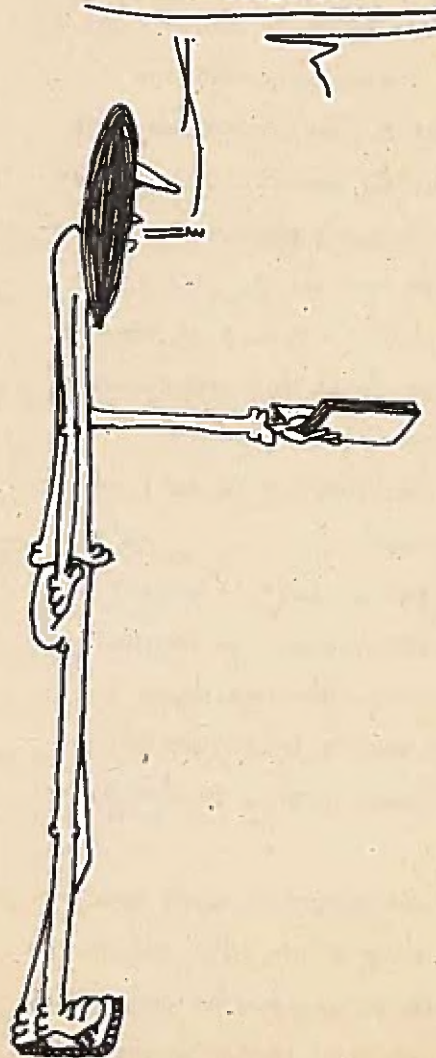
Il est regrettable que le point de vue de 4 ou 5 personnes devienne automatiquement celui de 1500 étudiants. Les critiques que l'on entend si souvent, à savoir qu'un petit groupe d'extrémistes impose sa façon de voir à la majorité, seront une fois de plus justifiées. Mais à qui la faute? On discute au Livre Blanc depuis trois mois, on en a parlé en Assemblée Générale pour se faire dire que c'était "platte", on en a même distribué un condensé lors de la dernière réunion étudiante. Mais qui peut se vanter de l'avoir lu? Il en traînait dans tous les coins du salon, une heure plus tard.

Pendant le conflit des Prêts et Bourses, les journalistes nous demandaient sans cesse où était notre conscience sociale? Je ne connais personne qui n'était pas mal pris devant cette question. Il est impensable qu'il n'y ait pas d'étudiants ayant des choses enrichissantes à dire

sur ces mesures qui les touchent dans un avenir rapproché. C'est pourquoi nous proposons, en dernier recours, la formation d'un nouveau comité pour reprendre le débat. Espérons qu'il y aura des intéressés et qu'ils le feront savoir. Autrement, il faudra conclure que les jeunes canadiens-français méritent tout autant que leurs aînés la célèbre réputation d'être des moutons.

Dans quelque temps, se tiendra un congrès sur les recommandations de ce document qui prétend apporter un renouveau au système d'enseignement collégial. Les membres du comité considèrent qu'il n'atteint pas cet objectif et se prononceront contre son adoption.

TEL QUE VOUS ME VOYEZ, JE SUIS HEUREUX!!!
J'AI EU 0.6/1 POUR MON TRAVAIL!!!!!!...



OYE!
OYE!

Partout dans le cégep on entend de la musique de tous les genres, tous les styles. Dans des émissions aussi diverses qu'originales.

J'ignore les noms de tous les animateurs mais je leur lève mon chapeau pour la qualité de leur travail.

ENTRE PARENTHÈSE:

J'ai su entre les branches que pour les mordus du salon, que de nouvelles caisses de son étaient en construction et que ça devrait être pas mal terrible.

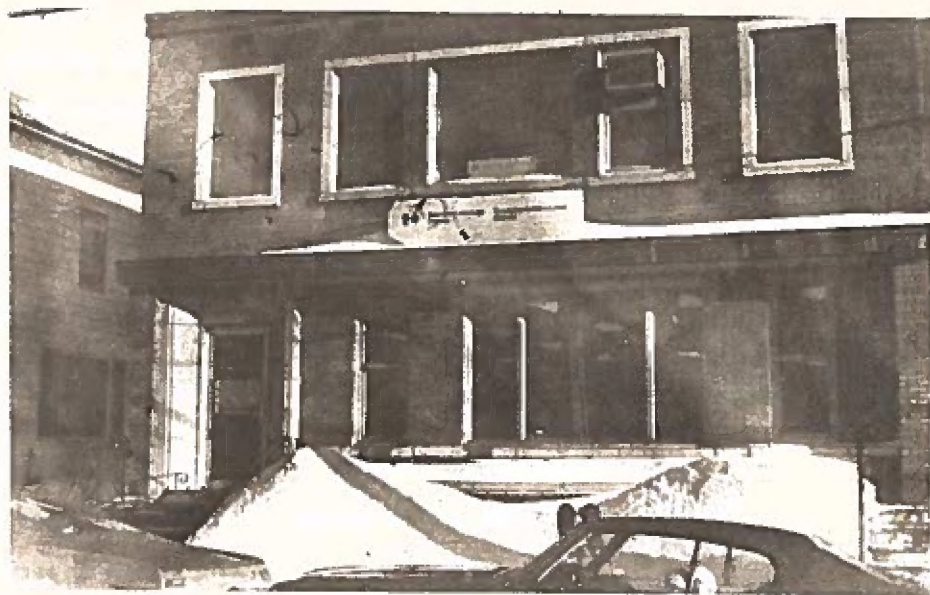
Merci aux membres de la radio.
Luc Morin
Electro 1-A

ASS-CHOMAGE

Le 28 février dernier, le Globule Rouge se rendait au bureau d'assurance-chômage du Canada à Thetford-Mines dans le but de recueillir quelques commentaires pertinents au sujet du "projet de loi" C14 qui prolongerait à 40 semaines le droit aux prestations d'assurance-chômage.

Considérant le fait que ce n'est qu'un "projet de loi", le gérant de l'établissement ne voulut faire aucun commentaire, ne voulant pas "s'impliquer personnellement face à ce projet de loi.

Cependant il nous spécifia plus d'une fois que ce n'est qu'un "projet de loi" et malgré tout tenta de nous expliquer le pourquoi de ce projet.

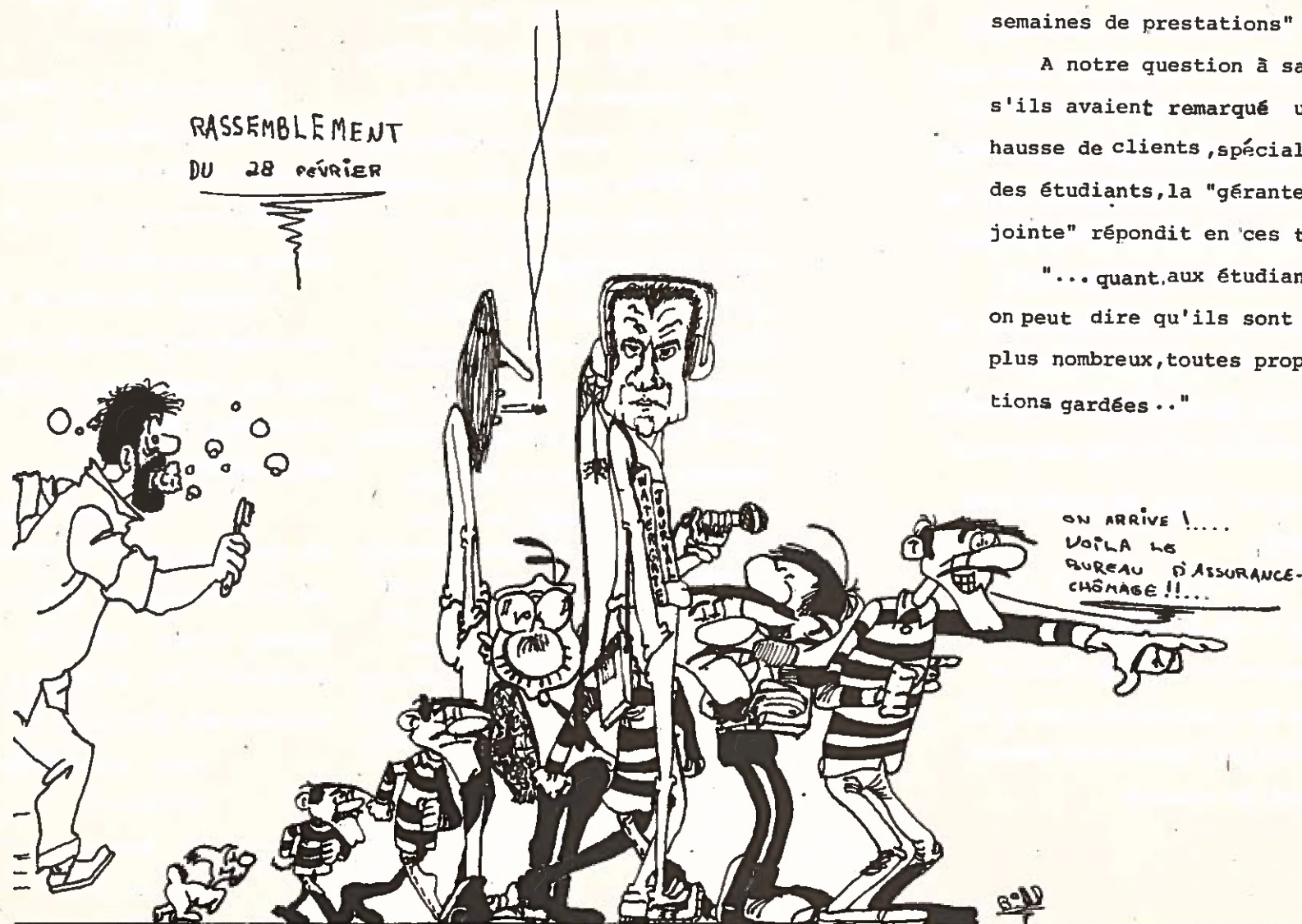


"En prolongeant la période de travail donnant droit à des prestations, la nouvelle loi ne veut pas frapper indûment les étudiants qui ont juste la période de vacances pour pouvoir se qualifier. L'intention du législateur à ce moment là, c'est beaucoup plus

d'essayer d'éliminer les profiteurs du système ou de la loi actuelle qui veut qu'après 10 semaines on puisse se qualifier pour retirer jusqu'à 40 semaines de prestations"

A notre question à savoir s'ils avaient remarqué une hausse de clients, spécialement des étudiants, la "gérante adjointe" répondit en ces termes:

"...quant aux étudiants, on peut dire qu'ils sont venus plus nombreux, toutes proportions gardées.."



AMISTAD

Copie d'une partie du rapport
présenté à l'ACDI.

Le projet "AMISTAD" est un
regroupement d'étudiants (29)
et de quatre adultes du Collège
de la région de l'amiante
qui poursuivent un triple
objectif:

1- Une sensibilisation per-
sonnelle aux problèmes du
sous-développement dans
le monde.

2- Un contact direct avec
des gens du Tiers-Monde,
en l'occurrence les gens du
Guatemala, à travers un
projet concret de col-
laboration avec les auto-
chtones pour la construc-
tion d'une école.

3- Exercer une influence à
moyen et à long terme sur
la population locale
(région de l'amiante)
pour un éveil aux vrais
problèmes du Tiers-Monde
et à la validité de l'aide
canadienne au développement
international.

La démarche est déjà en
cours depuis le mois de sep-
tembre. Le projet actuel a
commencé au début du mois de
septembre par la participa-
tion d'une dizaine d'étu-
diants au Congrès de l'En-
traide Missionnaire dont
le thème était: "La pau-
vreté et ses causes".
Depuis ce temps, d'autres
étudiants sont venus se
joindre au groupe initial.

Actuellement, le groupe se
réunit tous les quinze
(15) jours et continuera
à ce rythme jusqu'à la fin
de l'année scolaire pour
reprendre ensuite au début
de l'autre année scolaire,
le séjour au Guatemala
n'étant qu'une étape dans
l'ensemble du projet.

La construction de l'éco-
le à laquelle le groupe
collaborera se fera à Pat-
zicia, village de 10,000
habitants à 60 km de
Guatemala. Ce village a
été fortement affecté par
le tremblement de terre de
1976. C'est un village
d'agriculteurs où une gran-
de partie de la population
jouit de peu de possibili-
tés de scolarité, l'école
offrant la scolarité la
plus avancée ne dépassant pas
la 3ème année du cours secon-
daire. La partie académique
sera assurée par la popula-
tion moyennant une faible
mensualité (environ \$1.00).
L'école pourra recevoir
300 enfants (150 par demi-
journée). Grâce aussi à des
ententes avec des organismes
gouvernementaux, l'école
offrira, le soir, des cours
aux adultes allant de l'al-
phabétisation, de cours de
cuisine, de couture jusqu'-
au métiers de tissage, de
menuiserie, de briqueler,
de soudure électrique, d'a-
griculture et d'apiculture.

Le responsable au Canada
est Roger Fortin, animateur
de vie étudiante au même
collège qui possède une
expérience de 12 ans de
permanence en Amérique La-
tine et plus particuliè-
rement au Paraguay.

Pour ce qui est du finan-
cement, une lettre a été
envoyée à tous les organismes
de Thetford Mines et des
environs. Y sont joints les
plans détaillés de l'école.

Faisant suite aux articles
parus auparavant, nous conti-
nuons de vous tenir au courant
des nouveaux développements

de notre projet ainsi que
que de ses implications financières

Dernier Rappel

N'oubliez pas de participer
en grand nombre aux pro-
chaines activités du groupe:

1- 23 mars--Big bazar
à la polyvalente de
Thetford Mines-20 h.
\$ 1.00

2- 10 avril--Souper de la
faim--au sous-sol de l'é-
glise Notre-Dame--nous vous don-
nerons le prix ultérie-
urement.

3- 22 avril--rallye--nous
avons besoin de toi pour
nous commanditer.

A travers cela, il y aura
d'autres lave-autos comme ceux
tenus au Carrefour Frontenac
l'automne dernier.

Murielle Drouin

Lucie Morrisset

porte-paroles du groupe

Amistad

SUITE P. 14

LES CONCENTRATIONS

Dans chacune de nos concentrations, on a tous envie de s'organiser. De plus en plus, des conseils de concentration prennent vie. Cette section, qui reviendra à chacune des éditions du " GLOBULE ", leur est spécialement dédiée.

Alors dites-nous comment ça se passe chez-vous, On attend de vos nouvelles.

L.A.E.T.E.S.T

par France Parent
Denis Hébert

Tech. éducation spécialisée

L'aettest, c'est l'association des étudiants en éducation spécialisée de Thetford.

Historique

Pourquoi une association en éducation spécialisée ? Pour essayer de rejoindre et d'informer la majorité des étudiants. C'est pour cela qu'à l'automne 1975, un groupe d'étudiants s'est réuni afin de la mettre sur pied et d'être représenté à des congrès, colloques et réunions de département. Un autre aspect, non moins engagé, est la réalisation par les étudiants de l'Aettest d'activités diverses visant une meilleure relation et participation entre les 3 niveaux de la concentration. Elle a aussi pour fonction de défendre les étudiants sur divers problèmes rencontrés dans un cours ou dans sa formation.

REALISATIONS

Sept. 78: restructuration de L'aettest pour l'année 78-79 Nomination d'un nouveau conseil exécutif.

oct. 78 : Un membre de L'aettest s'informe pour avoir des gilets d'éducation spécialisée. Le projet demeure et les gilets arrivent en décembre.

Janv. 79: Étude de la participation étudiante à la vie départementale avec le département.

Mars 79 : Un projet de fin de semaine est en marche.

Un projet de rencontre avec des anciens finissants est en marche avec le département.

Plusieurs autres projets à court et à moyen terme sont en voie de réalisation pour cette année et l'an prochain.

Ces points énumérés ci-haut sont en gros ce que l'Aettest a réalisé depuis son fonctionnement

cette année. Pour notre part, nous croyons que c'est très important d'avoir une association dans notre technique. Plusieurs problèmes n'auraient pas eu de solutions et certains projets n'auraient pas eu de solutions, n'eut été de l'Aettest. On s'est souvent débattu et on a lutté pour faire valoir nos droits.

On a pas toujours gagné, c'est vrai. Mais, du moins, l'effort était souvent présent. Nous croyons que, ce qui est important, c'est que tous les étudiants se défendent et fassent valoir leurs droits. Par contre, on a souvent rencontré diverses situations qui ont remis l'aettest en question. La participation a été des fois assez faible, la démission de membres de l'exécutif, etc. Mais cela n'empêche pas qu'on a réussi à y faire face. C'est en travaillant tous ensemble et en s'aidant qu'on réussit à passer à travers une situation. La preuve, c'est qu'elle existe toujours, et cela après 3 ans.

Alors, si ça vous tente vous aussi, former une association de concentration, venez nous rencontrer. Nos réunions ont lieu à toutes les 2 semaines, le mercredi à 4:30, au local 1138, tout près des cases. Si ça vous intéresse, venez nous voir. On va vous attendre. Salut !

s'organisent

ATTENTION!
ATTENTION!
ATTENTION!

Tech. Inf. 111-A

Ce message s'adresse à tous les étudiants du collège de Thetford Mines. Nous voulons exposer au grand jour notre situation, une situation qui n'a que trop duré.

Nous, les étudiants de technique infirmière 111-A. sommes présentement aux prises avec un problème que nous considérons comme grave, un problème qui selon nous brime les droits étudiants.

Ce dernier se situe au niveau du cours, soins médicaux-chirurgicaux, le travail ne manque pas et nous croyons que c'est le cas pour tous les étudiants du CEGEP, mais ici c'est un peu spécial, ou encore un peu beaucoup spécial. Voici donc notre situation:

Il faut être des surhommes pour pouvoir accéder à ce cours; des stages trois ou quatre jours par semaine, des plans de soins de diverses catégories, des travaux bien spécifiques; des cours théoriques qui souvent débordent l'horaire prévu, des piles de feuille à lire; quand ce ne sont pas des catalogues. Et de plus des examens à toutes les une ou les deux semaines et nous devons spécifier des examens sous pression, car une minute pour répondre à une question est considérée

Suite p. 13

LES SERVICES DU HITS CLUB

A GILBERT LETENDRE

Les activités du socio-culturel sont dans le trou (pas d'argent) nous devons nous serrer la ceinture.

Je suis responsable du club de photo, donc passablement impliqué dans le système "monarchique". Nous avons fixé, moi et Gilbert, une foule de nouvelles orientations au club, ainsi nous avons établi l'achat pour près d'un millier de dollars d'équipement photographique (lentilles, agrandisseur, bouteilles, etc...) Ceci nous laissait présager, tout au moins, un budget de ce montant pour l'activité photo.

Dernièrement, depuis que Letendre a enfin décidé de voir où était l'état de ses finances; monsieur panique, coupe tout, c'est l'anarchie, il crie famine et s'en va trouver ses chers étudiants bénévoles (nous sommes payés en billets de café mais il est inutile d'en tenir compte vu le montant ridicule) puis vient soutirer la dernière manne de billets de café pour passer l'hiver avec le ventre plein.

Si un contrôle plus rationnel des dépenses et des revenus avait été exécuté tout en n'oubliant pas certains impondérables qu'il se crée: -attendre à l'année prochaine pour acheter du matériel, le coût de la vie, lui, il monte. - baisse volontaire des coûts d'inscription pour les cours. - hausse des salaires.

Si la direction augmentait les budgets ça serait parfait mais il serait mieux de corriger les erreurs impardonnables qu'on nous inflige et vous en ressentiriez les sévères conséquences.

Si on offrait des spectacles (Midi-Spec) mais avec des groupes de moins grand renom où si on continuait la politique présente mais en faisant payer une petite somme d'argent. Savez-vous qu'il en coûte \$600. approximativement pour faire venir un bon groupe.

Les dépenses aussi catastrophiques privent les étudiants des autres activités, de matériel pour la bonne poursuite de leurs cours. Répartissons les chances du bon développement culturel de façon équitable à toutes personnes qui s'y intéressent



La phase de rationnement ne cesse pas, en plus de vous ôter la nourriture de la bouche, il nous coupe les budget. Nous étions au début de la deuxième session en plein programme d'achat de matériel, quand vena à l'horizon une onde de sauterelles qui faucha et dispersa au gré des vents votre budget.

Depuis le début de l'année académique, Gilbert, le grand philosophe après avoir indulgué la bonne façon à mener à bon port la baraque du club de photo, se permet de nous dire qu'il ne nous reste plus d'argent. Nous avons tout au plus acheter des "timers" pour les "superbes" agrandisseurs et du papier photographique. Le dernier item étant du matériel à revendre, donc pas dépensé.

Les activités du socio-culturel sont certe le meilleur moyen pour que les étudiants se sentent impliqués dans la masse, car en plus de connaître d'autre monde; on voit comment est dirigé la baraque (CEGEP) comment travaillent certains services (se sont biens des fonctionnaires, ils sont très rapides et très simples, avec les papiers à remplir) (leurs règles d'or étant certainement: rien ne sert de partir, il s'agit de remettre à plus tard ou de mettre la faute sur quelqu'un d'autre.)

En relevant le défi on s'implique de force dans la loi de la jungle en essayant de tirer du bord des étudiants les quelques miettes que la direction aurait fait semblant d'oublier pour vous apaiser. Ce n'est pas des miettes ou des promesses qu'on veut mais bien du concret.

Aussi en gagnant des points pour nous autres, on pourra peut-être pas changer le système, mais au moins améliorer votre p'tit coin de pays.

Daniel Carrier
responsable du club
de photo.

QUESTION NATIONALE

PEPIN-ROBARTS

“ trop peu trop tard”

Le 15 novembre, une date que les Québécois se devront de garder dans leurs archives. En effet, c'était la première fois au Québec qu'un parti idéologiquement nationaliste, indépendantiste arrive à tenir les rennes du pouvoir.

Cet événement ne fut pas sans ébranler nos fédéralistes qui mirent aussitôt sur pied une série de comités, de commissions dont la désormais célèbre Commission Pépin-Robarts. Cette commission avait pour but premier d'enquêter sur les causes qui sont à l'origine du déséquilibre de l'échiquier fédéraliste.

La commission Pépin-Robarts c'est peut-être la continuité logique du rapport Laurendeau-Dunton d'il y a quelques années. Il y a de cela maintenant 15 ans environ, Laurendeau-Dunton se posaient à peu de chose près les mêmes questions que MM Pépin-Robarts sur l'unité canadienne et ces derniers en vinrent à conclure qu'il y a nette dualité entre deux peuples. (Vous vous souvenez de Lord Durham???)

Face à cette constatation, 75 recommandations se firent imprimer. Malheureusement, ces recommandations vont nettement à l'encontre du principe de dualité, du principe de deux nations. Les recommandations Pépin-Robarts ne donnent réellement aucun pouvoir aux pro-

vinces, tout particulièrement au Québec qui se retrouve encore entre les mains politiques d'une majorité anglophone. Que ce soit au Parlement, à la Chambre haute (sénat) ou au "Conseil des Provinces", le Québec sera toujours sans poids valable dans la balance des pouvoirs.

Mais au fond, est-ce que le Québec a avantage à rester dans la confédération? Qu'il me suffise de dire "que depuis 1960, le fédéral dépense chaque année au Québec \$289. dollars par habitant tandis que \$465. dollars pour les autres provinces. Ces chiffres parlent d'eux-mêmes.

La Pépin-Robarts est tellement vaste et tellement vague que chacun, jecrois, peut en faire ressortir le passage qui peut lui apparaître nettement partisan et ce autant du côté des fédéralistes que du côté des nationalistes. Aussi, c'est peut-être là que les Québécois entre autres se devront de rester très vigilants car de par certains passages, l'illusion du pouvoir est vite donnée, mais c'est en fait "échanger une piastre pour quatre 25 cents."

Il est décevant de voir le peu de pouvoir accordé aux provinces surtout au Québec spécialement au point de vue économique car on sait que c'est, de par l'indépendance politique du Québec, le vœu du Parti Québécois d'avoir la main mise sur

l'économie Québécoise. La Commission Pépin-Robarts semble avoir des tendances économiques centralisatrices.

Connaissant les "habitudes" fédérales de favoriser d'autres provinces anglophones plus souvent que le Québec, (Nous n'avons qu'à penser au sud de l'Ontario qui fut subventionné par le fédéral pour l'implantation de Ford.), que voulez-vous que le Québec fasse à 9 contre 1?? Aussi tant et aussi longtemps que les négociations ne seront pas entreprises d'égal à égal, le Québec se retrouvera toujours perdant. Donc la souveraineté-association est le seul recours valable pour pouvoir traiter certaines recommandations de la Pépin-Robarts d'égal à égal.

Cependant, certains pro-fédéraliste se défendront sur certains nouveaux organismes tel le MEER qui peu à peu se fait connaître au Québec mais est-ce vraiment suffisant ou est-ce tout simplement un écran de fumée pouvant servir de munitions pré-électorales? MM. Pépin-Robarts ont "omis" de suggérer une présence provinciale dans les principales institutions économiques qui selon moi sont les pierres d'assises vers un pouvoir complet autant du point de vue économique que politique. La représentation du Québec, comme on le sait, est très négligé dans ces institutions, donc, là aussi, le Québec ne fait pas le poids.

Certes la Commission Pépin-Robarts peut servir comme source d'idée, de réflexion sur les problèmes qui opposent Québec et Ottawa mais de là à s'en servir comme munition, la "guerre d'usure

UNE GROSSE QUESTION REEMPLIE D'EMOTION

Nationalisme
-Une grosse question d'émotion

Le nationalisme québécois est né d'une prise de conscience collective de notre identité culturelle. Une identité qui se fait bardasser, opprimer, nier, pas par le peuple canadien-anglais, mais bien par une minorité de grosses "poches" canadienne-anglaises et par les multinationales Américaines, Anglaises, etc.

Cette oppression de notre identité, et surtout de notre langue, on peut la voir dans nos notes de cours écrites en anglais, dans la difficulté des ouvriers unilingues français d'avoir des promotions...

Mais qui a intérêt à ce que le peuple québécois - tous nous autres - se fasse écraser? Ce n'est sûrement pas l'ouvrier de Toronto ou le fermier de la Gaspésie? Seraient-ce les riches, qui regardent d'un mauvais oeil la facture pour la francisation - droit tout à fait normal au Québec -?

D'OU VIENT NOTRE HAINE DES ANGLAIS??

Un peuple à force de se voir piétiner développe une révolte! Et cette haine qu'on a développée, au lieu d'aller frapper ceux qui nous exploitent, a été déviée contre le peuple canadien-anglais.

De leur côté, les "boss" québécois nous montaient aussi contre le reste du Canada, ce qui leurs assurait l'exclusivité du marché québécois. Pourtant, tout le monde sait que quand quelqu'un fait de l'argent sur ton dos, qu'il vienne de Montréal ou de Vancouver, c'est un écoeurant pareil.

Anglais devient donc synonyme de Boss, on remplace Boss par Anglais, pis le tour est fait.

Faut s'en rendre compte. On s'est fait manipuler, on a joué avec nos émotions.

EH PQ, OÙ VAS-TU?

- Le PQ, en disant que les mauvais c'est les anglais, ne s'attaque même pas à la cause du problème.

- Par cette traître et égoïste stratégie, il abandonne la solidarité avec les autres peuples opprimés au Canada, tels les francophones hors-Québec, les esquimaux, les indiens, les métis, etc, qui sont tous, comme nous opprimés et niés.

- Le PQ devient plus hésitant, pour ne pas dire qu'il bégaye du côté économique. Pourtant je ne vois rien dans le fait d'avoir les plus grandes réserves de blé (Prairies), Pétrole (Alb.), Nickel (Ont.), Poisson (N. et C.B.) disponibles dans un cadre canadien opprime notre vie nationale. Du côté économique les supériorités d'un grand pays sont indiscutables.

- Par ses beaux discours, il s'évertue à semer le racisme. Que l'on parle de noir et de blanc, d'anglophones et de francophones de juifs et de chrétiens, tout ce qui sépare les hommes est du racisme.

QUE FAIRE?

Nous avons déterminé qui était notre ennemi et qui ne l'était pas. Nous avons vu les avantages d'un grand pays. La seule solution est de se débarrasser de ceux qui profitent de nous et d'éliminer cette haine, irrationnelle et raciste, dans laquelle nous avons été manipulés.

Nous devons dire "Non" au PQ, mais refuser aussi le statu quo, le fédéralisme dans sa forme actuelle qui n'est qu'un outil complètement détaché des volontés provinciales, manipulé par les propriétaires d'industries.

Que ce soit clair cependant, nous n'aurons gagné que le jour où nous nous serons débarrassés des Boss, étranger ou d'ici, et que toutes les nations du Canada, sans idées de s'entre-exploiter, pourront bâtir un pays où nous dirigerons nous-mêmes notre économie, au bénéfice de tous.

ceux qui y travaillent, i.e. un Canada socialistes.

Michel Croteau

DESINTÉRESSEMENT

Du 5 au 9 mars le MA3P

avait organisé une semaine sur la question constitutionnelle. Après avoir eu la possibilité d'assister à deux conférences (M. Claude Forget et M. Doris Lussier) et avoir pu visionner deux films (même s'ils ne l'ont pas fait!) les étudiants devaient faire un choix. Vendredi, ils devaient répondre à la question "Etes-vous en faveur de la souveraineté-association?"

Résultats

337	Voteurs	
203	oui	= 60%
122	non	= 36%
12	nuls	= 4%

Merci à ceux qui ont participé!

Mario Fitzgérald

Lucie Nadeau

PEPIN - ROBERTS ...

SUITE

que se livre Québec et Ottawa est beaucoup trop avancée voire même compliquée pour se voir suggérer et accepter des "formules" toutes prêtes à l'avance.

Malgré tout, le rapport Pépin-Roberts est certainement un document à lire pour connaître mieux encore le problème constitutionnel. Cependant, il ne faut pas se leurrer car ce n'est pas la solution.

Ivan Lamontagne

Sc. Humaines II-B

THEATRE

AU CEGEP

Tout au long de la session nous avons eu et aurons la chance d'assister à plusieurs genres de spectacle au collège. Cette fois c'est de théâtre plus précisément qu'il s'agit. En effet on aura le plaisir de recevoir la troupe "A l'ouvrage" pour nous présenter leur pièce "C'est pour quand le progrès".

Pour ceux qui ne connaissent pas cette troupe, elle est née du rassemblement de la troupe de théâtre "EUH" et de celle de la "SHOP". La conception de la troupe "A l'ouvrage" est des plus claires, car c'est à partir de la vie du peuple qu'elle veut amener celui-ci, à travers leur art, à réfléchir sur l'exploitation capitaliste. Elle montre les duperies bourgeoises, les connivences politiques, mais aussi montre le peuple en action dans la lutte.

"C'est pour quand le progrès", titre de la pièce, traite donc du progrès. D'une part les comédiens donnent les clichés



bourgeois qu'apporte le progrès, soit une démocratie et une liberté forte, un niveau de vie élevé et enviable, enfin une chance de s'en sortir. Mais divulgue aussi que ce progrès capitaliste entraîne pour le peuple la vie chère, le chômage, l'anarchie du développement économique, la répression. Le déroulement comportera (9) neuf divisions importantes d'une durée totale de (1:30) heure où Pierre jeune homme de (19) dix-neuf ans, évoluera dans des situations à la fois cocasses et dramatiques, en se cherchant de l'emploi.

Il comprendra rapidement qu'il devra mener un combat de tous les jours pour la légalité, pour la justice et pour un véritable progrès soit le socialisme.

Vous êtes donc tous invités à venir voir et entendre "c'est pour quand le progrès" présenté par la troupe "A l'ouvrage" au studio polyvalent du Cegep de Thetford Mines, dimanche le 8 avril à 19.30 heures. Admission: Contribution volontaire de: \$2.00 pour les étudiants.

\$3.00 (pour les autres)

Serge Landry

Electro 1-A

GBC

La G.B.C. se présente, à vous, qui n'êtes pas au courant de notre existence et à vous qui ne savez pas la signification de ces trois lettres. Nous sommes le Groupe Biblique Collégial. "Que celui qui a des oreilles pour entendre, entende." Nous ne sommes pas un groupement re-

ligieux ou mystique, mais plutôt un rassemblement d'étudiants qui veulent découvrir l'À propos de la Bible et l'application de son message à notre société.

Le G.B.C. veut vous donner l'occasion de trouver par vous-mêmes si la bible est vraie et jusqu'à quel point elle est actuelle. C'est que vous pouvez penser "Moi je ne suis pas de ceux qui ont besoin de ça." Mais le groupe veut justement vous donner la chance de confronter

vos conceptions et vos valeurs avec celles que vous propose Jésus-Christ au travers les pages de sa Parole.

Vous avez entre 17 et 19 ans. La bible, elle, existe depuis très longtemps. Son enseignement a traversé les siècles pour se rendre jusqu'à nous aujourd'hui. Ne croyez-vous pas que ça vaut la peine de prendre conscience de ce qu'elle dit?

Claudia Biledeau

Nicole Audit

Guy Boily

CHERS ETUDIANTS

Si je ne m'adresse pas à vous par l'expression "chers collègues", c'est pour vous montrer mon mécontentement sur votre comportement.

Dirais-je "on ne participe pas assez dans le collège" serait faux, il serait plus juste de dire qu'on se fout de tout.

Et bien oui des gens se fendent en quatre pour créer une ambiance agréable dans le CEGEP par des activités parascolaires et vous n'avez même pas le coeur, non de les aider, mais de leur laisser libre cours.

Si vous ne me croyez pas, voici des exemples.

Mercredi le 28 février, un quatuor de cuivres venait donner un spectacle au CEGEP dans le cadre de midi-spec. Non seulement nous n'étions environ que 50 personnes pour les entendre, mais il y en avait au moins 200 qui discutaient autour de nous pour nous empêcher de les entendre. Je n'ai rien contre le fait que vous n'aimiez pas la musique classique, mais laissez au moins la chance d'entendre à ceux qui savent l'apprécier.

Mercredi, 28 février, 21 hres. Le collège était l'hôte du CEGEP de Limoilou dans le cadre d'une compétition de hand-ball inter-

collégial. Pouvez vous m'expliquer pourquoi il y avait autant d'encouragement pour Limoilou, sinon plus que pour Thetford Mines. Personnellement je n'ai pas trouvé de réponse.

Lundi 5 mars, M. Claude Forget (libéral) venait au CEGEP, il n'y avait pas beaucoup de gens pour l'entendre, mais s'il -vous-plait, à ceux qui organisent des conférences, veuillez trouver des locaux plus appropriés, ou, faites taire ceux qui ne veulent pas entendre la conférence.

Un autre point qui n'est pas à négliger; celui de la propreté. On dirait que vous ignorez que ce sont des étudiants qui ramassent les déchets, chers étudiants, et cela pour un salaire de 1.60 de l'heure. Considérez que si chacun de vous fait un pas de plus pour mettre ses déchets ou ses mégots dans un cendrier, vous éviterez 100 pas et courbatures à chacun de vos collègues qui travaillent pour PATEM.

J'espère que vous aurez la décence de considérer mon "pensez-y" et n'oubliez pas que l'oisiveté est la mère de tous les vices. C'était mon opinion.

Luc Morin

Electro 1-A

Suite de page 8
ATTENTION...

comme surperflue.

On en arrive maintenant au coeur du problème. Nous avons à montrer un document en santé communautaire, qui se veut à la fois un document écrit et oral, c'est-à-dire que nous devons faire de l'enseignement à une population donnée, sur un sujet bien spécifique et remettre ce dernier sous forme de rapport au professeur concerné.

Face à la préparation de ce document, eh bien! il faut compter au moins une grosse semaine de préparatifs, ce qui comprend: les réunions d'équipes, la répartition du travail, le montage de kiosques, la rédaction des documents éducatifs, le montage de vidéo, ect... ect...

Et ce qui va vous faire rire le plus, c'est le pointage de ce même travail, il a une valeur de cinq points, de quoi vous donner envie de travailler pour la "mafia".

Nous refusons donc de faire ce travail, notre horaire étant déjà surchargé, c'est une simple question d'humanité et de bon sens. D'ailleurs ce cours nous prêche *l'empathie à pleine bouche, mais pourquoi, nous, étudiants n'avons-nous pas le droit à cette même empathie de la part de nos professeurs?

Et bien, il est temps qu'on se réveille, bien d'autres se sont fait avoir avant nous, ils ont tenté de se battre, mais en vain. Et bien! nous, on a décidé d'aller jusqu'au bout, oui et même de dénoncer publiquement les professeurs en cause s'il le faut.

Vous demandez à être respectés, vous, enseignants, eh bien! Etablissez une règle de réciprocité face à ceux qui vous font vivre.

* empathie: se mettre à la place de l'autre.

AMISTAD

bilan financier

(suite)

En date du 23 février 1979

ACTIVITES	SOMME
Cont. pers.	\$ 603.00
Vente de stylos "Paraguay"	\$1203.60
3 lave-autos	\$ 362.46
Vente de sacs	\$ 121.65
Vente de pommes "Rotary"	\$ 142.26
Vente de matériel de sports	\$1240.30
Ménage au Collège rémunéré	\$ 31.10
Rallye	\$2201.35
Dons des membres	\$ 469.08
Radio Etudiante (bénéfice d'un party)	\$226.
Autres personnes ou organismes.	\$576.
Intérêts; mois d'octobre	<u>\$4.35</u>
Total	<u>\$5,759.15</u>

Interview avec le



Pour faire suite à l'article qui a paru dans le dernier globule rouge s'intitulant "Qui est le nouveau D.G.?" Il nous paru donc nécessaire de faire une continuité plus explicite à savoir qui est vraiment notre D.G.

Notre première question fût de savoir s'il avait comme seul objectif de remplir sa fonction de d.g. ou par contre d'aller plus loin, c'est-à-dire d'entrer en (VRAIE) communication avec les étudiants. Sa réponse se refléta dans le besoin pour un D.G. de "connaître plus à fond les étudiants aussi bien que l'administration" car selon M. Lafleur "l'un ne va pas sans l'autre, il faut essayer de savoir ce que veulent les étudiants, ce qu'ils pensent et ce qu'ils peuvent faire."

Poursuivant notre "enquête", nous fûmes curieux de savoir son point de vue par rapport à la prise en main des activités étudiantes dans le Cégep. Le fait que les étudiants du cégep prennent en main les activités semblait s'accorder merveilleusement bien avec son schème de pensée car "un des objectifs de l'Education est en autre d'amener les étudiants à se prendre en charge, se développer au maximum, se réaliser." M. Lafleur encourage grandement la prise en main des activités par les étudiants. Néanmoins, il semble vouloir porter une attention particulière aux activités qui ont une influence sur l'ensemble du collège (la radio étudiante, par ex.). Dans de tels cas, il estime que les objectifs de ces activités devraient concorder avec ceux du collège. En terminant sa réponse, M. Lafleur spécifia que les activités étudiantes doivent viser à développer les intérêts étudiants, leurs goûts et à accroître leurs connaissances.

A notre "pertinente" question à savoir si son intention en rentrant au Cégep était d'implanter des changements, de nouvelles idées au système actuel, sa réponse fut celle-ci: "Non, ce serait bête de ma part..." "je vais d'abord voir ce

qui se passe; j'ai des idées sur l'éducation, je vais analyser ce qui se fait dans le milieu. Après seulement, je soumettrai des projets." Enfin, M. Lafleur essaya "d'améliorer le collège d'une façon collective plutôt que de tirer la charrue seul comme un idiot."

Nous ne pouvions passer outre à savoir dans quelle optique il entrevoit les activités de l'association étudiante. Malheureusement, M. Lafleur nous confia qu'il n'a pu encore les rencontrer suite aux soubresauts perturbant présentement l'association étudiante. Cependant une rencontre est prévue pour le 21 mars 1979.

Enfin notre intérêt fut porté à savoir s'il a eu à faire face à des contraintes soit au point de vue psychologique de la part des étudiants (manière de penser, d'agir, etc...). Les étudiants lui paraissent "assez intéressants et responsables". M. Lafleur en profita pour souligner "l'assiduité des étudiants au cours ainsi que le climat agréable du collège". Cependant, ce dernier nous souligna un certain désenchantement face "au manque de respect d'une minorité pour la propriété d'autrui, "Merde!" surtout au salon". Malgré tout, il est globalement "très favorablement impressionné par le comportement de la ger t étudiante.

En terminant, nous lui avons demandé quelles étaient ses principales préoccupations face au Cégep, aux étudiants. M. Lafleur se veut de "comprendre le Cégep, de savoir qu'est-ce qui se passe dans les départements, quel style de pédagogie on y donne, comment réagissent les étudiants face à cela, à connaître la mentalité des professeurs, qu'est-ce qu'ils attendent des étudiants". Ensuite, il verra à soumettre des projets susceptibles d'améliorer le collège.

Bref, M. Lafleur nous donna une très bonne impression sur sa politique de gérance dans le Cégep.

Ivan Lamontagne
Michèle Lagueux

LES DONNEURS DE SANG

Etant intéressée à savoir tout ce qui s'est passé, cette journée, je suis allée voir Charlyne Ouellette, infirmière du collège, et elle s'est fait un grand plaisir de m'informer sur ce sujet.

Ce fut le 21 février. L'objectif de cette année était de 250 donneurs et les résultats ont été de 229 donneurs. Ça permis de recueillir 229 chopines. C'est très satisfaisant car l'an passé, l'objectif était de 300 donneurs et il y'en a eu 207. Elle a aussi ajouté qu'il y a eu de 4 à 5 pertes de conscience causées non pas par le fait de donner du sang, mais surtout à cause du surplus de fatigue ou d'absence d'alimentation durant la journée.

Charlyne a tenu aussi à ajouter qu'il ne fallait surtout pas oublier ceux qui ont aidé bénévolement pendant cette journée, soit les étudiants de technique d'ed. spécialisée et quelques étudiantes de technique infirmière.

Enfin, elle termine en disant un gros merci à tous ceux qui ont collaboré à cette collecte de sang.

Lucie Bourque
Sc.Humaines IA

BLOC

NOTES

* Le CEGEP de Jonquière tente de monter une association nationale des étudiants en résidence. L'exécutif de l'association vous en reparlera

* Richard Lavertu, un ancien collègue, a fait tout spécialement le voyage de Chi bougamau pour venir nous aider à la mise en page du GLOBULE. Un merci spécial.

* Le party organisé par Techniques Minières III, à l'occasion de la journée de la femme, a établi un record de participation sans précédent depuis celui de l'initiation.

* Le GLOBULE serait intéressé à recevoir des articles traitant des sports à l'intérieur de Collège Apportez-les au 4052.

* La date limite pour la remise des articles qui paraîtront dans le prochain GLOBULE a été fixée au 15 avril.

UNE PETITE HISTOIRE QUI EN DIT LONG

Bonjour à vous tous qui lisez cette confession.

Je ne sais trop comment vous dire ce que j'ai à vous dire, et si je dois vraiment vous le dire, mais enfin, je vais essayer de vous le dire quand-même.

Il s'agit d'une petite histoire, pas drôle du tout, qui m'est arrivée cette année.

Pour tout vous dire ça a débuté à mon arrivée au Cégep. Comme beaucoup d'autres étudiants, j'entrais dans un milieu nouveau où je ne connaissais presque personne et ça me tracassait un peu.

Pour nous mettre à l'aise dans la bâtisse, on nous a fait l'invitation de participer dans notre milieu de chaque jour en s'inscrivant dans des activités quelconques desservies par celui-ci.

Comme je voulais à tout prix connaître du monde et être active à tous moments lors de mon année au Cégep, je décidai de m'embarquer dans quelque chose. Etant donné que cette décision fut bonne pour moi, je meurs d'envie de vous expliquer les changements qui se sont opérés en moi depuis cet événement.

Au début, j'étais d'abord une fille dont la gêne s'emparait un peu trop souvent. Ne voulant pas trop imposer ma présence parmi les autres, je maintenais mes opinions et mes émotions trop fortes. Je n'aurais pas m'infiltrer au travers de petits groupes déjà formés. Bref! ce qui me manquait le plus c'était de pouvoir jaser avec du monde et d'être à l'aise dans mon milieu. Je n'étais pas et ne parvenais pas à être moi-même.

Et chose curieuse, c'est lorsque j'ai décidé de m'embarquer dans un organisme au Cégep, que j'ai réussi à débloquent l'engrenage qui n'allait plus. J'avais maintenant quelque chose à m'occuper et je vivais au milieu d'une équipe dans laquelle je devais m'affirmer. Face à la nouvelle responsabilité que je venais de prendre, il fallait que je grouille.

Petit à petit, c'est là que j'ai pris conscience que je n'étais pas moins fine qu'une autre et que mes opinions étaient aussi valables que celles des autres. J'appris à me libérer de mes émotions et même à laisser tomber ma gêne de côté.

Ce fut l'un des endroits où j'ai connu beaucoup de gens, les uns plus importants que les autres, mais que je prenais plaisir à ramener sur un pied d'égalité afin de faciliter mes rapports avec eux. Je m'aperçois aujourd'hui que ma confiance en moi s'affirme de plus en plus et que j'affronte beaucoup plus facilement de nouvelles responsabilités tout comme j'accepte mieux mes défaites.

Je porte beaucoup moins attention à l'opinion que les autres ont de moi.

Je prends conscience de l'épanouissement de ma personnalité qui s'opère en moi et j'ai le goût de vivre encore et toujours pour m'améliorer sans cesse.

Je suis comme je suis mais chaque jour je tente de faire davantage pour le bonheur de ceux qui m'entourent.

Voilà en gros ce que j'ai pu devenir au sein de cette équipe que je n'ai pas l'intention de lâcher de si tôt.

Je ne sais pas si toi aussi tu as vécu une histoire semblable à la mienne mais je te dis que ça vaut la peine et que si tu veux apprendre à mieux te connaître, c'est face aux autres et avec d'autres que tu y parviendras.

Quand tu t'arrêtes à y penser, c'est là que tu t'aperçois de ce que ça produit. Essaie-toi, tu verras, c'est plein de risques, mais qu'est-ce que c'est le risque quand on sait que l'on peut le surmonter.

N'oublie pas cette citation de François Mauriac: " Nous ne sommes nous-mêmes que dans la mesure où nous nous créons." Elle est pleine de bon sens.

Merci de ton attention!

Bibiane Nault

(Beep! Beep!)

Sc. Humaines IA

N.B. je remercie mes confrères d'équipe qui m'ont beaucoup apporté, et qui, j'en suis sûre, m'apporteront encore beaucoup.

RECU DU FEDERAL

Dernièrement, le parlement a abrogé la loi C.I4 sur le chômage; mesure qui touchera de 70 à 80% des étudiants du Québec qui ne pourront de ce fait toucher les prestations auxquelles ils ont droit. L'ANEQ, consciente du problème, fit une campagne d'information sur le sujet et recommanda aux étudiants d'aller s'inscrire au bureau d'assurance chômage de leur localité avant le premier mars. La participation fut bonne et on compta dans la seule région de Québec une participation de 300 à 400 étudiants. Devant cette initiative, le gouvernement fédéral retarda la date de mise en vigueur de la loi et la reporta au 3 juin. D'après un représentant de l'ANEQ, ce geste est dû à la peur du gouvernement d'adapter des mesures impopulaires surtout dans une période pré-électorale.

Pierre Boucher

*toi qui es
évolué...
(suite de page 2)*

Tu ne comptes pas les minutes utilisées à aider ton prochain,
Tu n'es pas orgueilleux,
Tu n'es pas égoïste,
Tu t'efforces de te corriger au lieu de corriger les autres,
Tu détestes la violence et tu ne voudrais surtout pas qu'une guerre éclate ici, alors pour cela, tu sèmes l'amour autour de toi...

TOI, qui possèdes ces prérequis, qui t'amènes dans la classe des êtres évolués, viens me voir, viens m'apprendre.

Steve Baker

Technique mécanique

NOTRE SALON ?

j j a p r e u

ça fait maintenant 3 sessions et un peu plus que j'ai la chance de venir dans ce cégep. Et ça fait également 3 sessions et un peu plus que je constate que nous autres, les étudiants, on est sales.

Si au moins on avait des excuses, mais malheureusement il n'y en a pas: pendant longtemps, il y a eu des affiches qui prônaient des slogans de mopologie avancée (mopologie: science de l'art de se servir d'une mop) comme par exemple: "Empoubellissons! ou: "Si j'étais pas une poubelle, peut-être que je mangerais à ma faim" etc... Mais, sans doute à cause du manque de succès, elles ont obéi à elles-mêmes et ont disparu ... à la poubelle.

A part ça, entre la cafétéria, le mail et le salon, on peut trouver: 17 poubelles volumineuses, 21 bancs ayant un grand carré-cendrier à chaque extrémité (donc 42 gros cendriers), quelques cendriers muraux et un très grand nombre de cendriers d'aluminium.

Pourtant, quand je fais le ménage le midi et le soir (car je suis dans PATEM), vous

seriez étonnés de savoir combien de cigarettes, de gommes, d'emballages divers, de papiers, de kleenex et de gobelets dont j'ai la chance de ramasser sur les tables ou encore mieux de ramasser sur le tapis du "salon".

Pourquoi est-ce que j'écris cet article si tard? Pour deux raisons. La première est que je viens d'embarquer dans PATEM et que certains soirs, surtout après "midi-spec" ou après certaines conférences, il n'y en a pas beaucoup qui voudraient faire la "job" que j'ai à faire, tellement c'est "dégueulasse", écoeurant, répugnant, sale, etc.

La deuxième est que j'espérais que ça allait changer, que nous, les étudiants, on allait prendre conscience que c'est plus agréable de vivre dans un salon que dans une porcherie; mais non, on dirait que c'est le contraire qui se passe:

"Ma gomme n'a plus de goût, alors on l'écrase ben comme il faut sur 'l tapis pour qu'elle colle ben", ou encore "Ma cigarette est finie, alors je vais faire un beau p'tit trou

noir dans la moquette ou une belle trainée noire sur le plancher d'un local".

Moi, ça ne me donne rien de vous donner une leçon de morale, je vais quitter définitivement le cégep en mai (en tout cas, c'est supposé), mais vous ne croyez pas qu'avant de songer à décorer et à meubler la porcherie qui nous sert de salon, il faudrait rétablir l'équilibre un petit peu. Regardez à quoi il ressemble notre salon étudiant quand vous partez le soir à 5 heures, vous serez édifiés et j'espère que vous comprendrez. Moi, il a fallu que j'entre dans PATEM pour comprendre, mais vous au moins, vous vous êtes fait tirer par les oreilles, alors réagissez. Vos affaires inutiles, plutôt que de les laisser à la traîne n'importe comment, n'importe où, si vous les mettiez à la poubelle, vous ne croyez pas que ce serait "moins pire"? ...

Un gars qui commence à être tanné de vivre dans la "m...e"

Jean-Marc Emery
Sc. Humaines 2-D

Ont participé à cette édition du Globule:

*Michel Croteau, Lucie Morisset, Michèle Laqueux, Marc Goupil,
Lucie Bourques, Murielle Drouin, Ivan Lamontagne, Maurice Cloutier,
Luc Morin, Michel Pelletier, Marie-France Morin, M. Ditz,
Jacques Leblond et André Cullen (support moral!)
merci à Jean-Marc Emery et Roger Fortin pour les corrections*

Dépôt légal Bibliothèque Nationale du Québec